

s'il est constant que les Souverains les plus puissans ont peine à y suffire, lorsque la défense passe le terme des défenses ordinaires, ou même lorsque les pluies rendent les charrois difficiles, il faut nécessairement convenir que des obstacles beaucoup plus grands deviendroient impossibles à surmonter, par la seule impossibilité de fournir suffisamment une armée d'artillerie & de munitions. On voit même ici que nous n'avons encore compté la perte des hommes pour rien. Cependant ceux qui savent combien chaque tranchée, chaque escorte de convoi, chaque détachement à la guerre, en font périr pendant un long siège, comprennent très-aisément qu'il faut y renoncer au bout d'un certain tems, ou y envoyer une autre armée. Comment donc, quand on connoit tous ces détails, ne pas avoir foi à la possibilité de rendre des places imprenables, dans toute une campagne? Ainsi, des places rendues plus fortes, pourroient en vain donner plus de ressort à l'esprit destructeur de l'homme. Ce n'est qu'avec du canon, de la poudre, des balles, & des hommes pour en faire usage, qu'on prend des places. Si l'on vient à manquer de quelque-une de ces matieres premières, il faut se retirer, & la place est sauvée. On est au Nec plus ultra de l'attaque : on n'est peut-être qu'à l'A. B. C de la défense ; l'une ne peut pas croître ; l'autre est à peine éclosse : l'une est le fléau, & l'autre le salut des nations. Tout, jusqu'à l'humanité, doit donc exciter les recherches en ce genre, & je suis